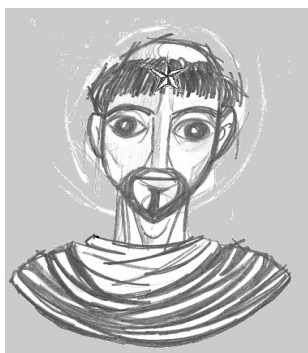


“Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres” (Jn. 8,31-32).

La *Lectio Divina* Communautaire et la Prédication

*frère Brian J. Pierce, O.P.*¹



Saint Dominique de Guzman, comme nous le savons bien, parcourait les routes du monde comme prédicateur itinérant, portant sur lui l'évangile de saint Matthieu et les Lettres de saint Paul. Cette image de Dominique cheminant avec la Parole est une image importante de notre album de famille. Dominique et la Parole étaient de fidèles compagnons de voyage, co-pèlerins. C'est pourquoi, il est très probable que ses premiers Frères, quittant Prouilhe pour les villes d'Europe, aient imité leur maître, emportant eux aussi quelque parchemin biblique sur les routes.

Nous trouvons quelque chose de semblable dans l'évangile de saint Luc (24, 13-35), où les deux disciples font route de Jérusalem à Emmaüs le jour de la Résurrection. Les deux disciples sont tristes, confus et découragés ; mais malgré leur tristesse et sans le reconnaître de prime abord, le Christ ressuscité les rejoint, les accompagne et leur explique en chemin quelques uns des textes clés, des Saintes Ecritures. Comme Frère Dominique, les disciples cheminent en compagnie de la Parole de vie, le Verbe du Père.

Toute prédication authentique naît d'une rencontre avec la Parole de Dieu. Notre tradition dominicaine nous a laissé dans les "neuf manières de prier de saint Dominique" une image merveilleuse : Dominique marchant avec la Parole. Sa prédication venait indubitablement de son écoute priante et contemplative de la Parole de Dieu tandis qu'il marchait sur les routes de la vie. L'itinérance de Dominique n'est pas seulement un déplacement géographique ; c'est un déplacement spirituel, une façon de marcher avec le Christ, le Verbe du Père. Cet héritage, le frère Felicissimo Martinez nous le rappelle :

“La prière et la contemplation imprégnaient toute la vie de Dominique... C'est une prière constante et continue. Il priait le jour tout en marchant sur les routes...

¹ Je remercie beaucoup Sœur Veronique du Monastère de Dax, France pour l'aide apportée à la traduction de ce texte.

se taisant aux heures fixées, ou parfois même chantant des psaumes et des hymnes. Il avait l'habitude de parler de Dieu ou avec Dieu à la maison, au dehors et sur les chemins.”² Les témoins du procès de canonisation attestent tous combien la prière l'avait revendiqué

Saint Dominique recueille de la tradition monastique l'ancienne pratique de la *Lectio Divina* – Lecture priante de la Bible – et lui donne une forme nouvelle. Désormais ce n'est plus seulement la *Lectio* du moine solitaire qui se prolonge en silence dans une rencontre personnelle avec la Parole de Dieu. Dominique unit la *Lectio Divina* avec l'itinérance communautaire, la transformant en une pratique spirituelle au service de la Prédication de la Bonne Nouvelle. Aujourd'hui, nous aussi sommes appelés à suivre les pas de Frère Dominique et à découvrir la Parole faite chair sur les chemins de la vie.

On peut alors proposer un modèle de *Lectio Divina* dominicaine, en cherchant à vivre et à cheminer avec la Parole de Dieu, communautairement durant la semaine, à partir de quelques textes bibliques de la liturgie dominicale. Ainsi la *Lectio Divina* sera présentée en 8 étapes, expérimentées durant la semaine et culminant dans la prédication du dimanche. Certaines étapes peuvent être pratiquées en communauté, et d'autres plus personnellement. La structure quotidienne proposée au début de chaque session n'est qu'un exemple, offrant un cadre ou un rythme hebdomadaire pour la *Lectio*. Chaque communauté trouvera son propre rythme.

Lundi, mardi et mercredi.

1. SILENCE ATTENTIF ET CONTEMPLATIF

La *Lectio Divina* commence et se termine chaque jour dans une ambiance de silence et d'écoute contemplative. Chaque fois que nous nous réunissons pour écouter la Parole durant la semaine, tant au niveau personnel qu'au niveau communautaire, nous commençons par faire silence. Le frère Timothy Radcliffe OP écrit :

“Ce n'est qu'en apprenant à demeurer dans le silence de Dieu que nous pouvons découvrir les mots qu'il faut, des mots qui ne soient ni arrogants ni vides, des mots qui soient à la fois confiants et humbles. Si le centre de notre vie est le silence même de Dieu, alors seulement nous saurons où finit le langage et où commence le silence, quand il faut parler et quand il faut se taire”.³

Ce “demeurer dans le silence de Dieu” est le propre des prophètes. Il suffit de se rappeler Moïse devant le buisson ardent dans le désert (Ex, 3, 4-6), ou Elie sur le Mont Horeb (1 Rois, 19, 8-14), pour découvrir la relation intime entre silence contemplatif et écoute de la Parole - écoute qui est, en même temps, semence pour la prédication de la Bonne Nouvelle. Ce silence est aussi celui que vécut Marie, avant son consentement - son oui – qui fait d'elle la mère du Verbe incarné.

² Fra Martínez, Felicísimo, o.p, *Domingo de Guzmán: Evangelio Viviente*, (Salamanca: Editorial San Estéban, 1991), p.100-101.

³ Timothy Radcliffe o.p “La mission dans un monde en fuite”. Assemblée du Sedos, 5 décembre 2000.

Le récit suivant, fait authentique, montre comment par son silence et son humilité, une personne s'est assise chaque jour avec la Parole de Dieu – dans une attitude mendicante et contemplative -.

Il y a quelques années, un jeune frère dominicain, Georges, a travaillé plusieurs semaines comme missionnaire dans des villages ruraux du sud du Mexique. Chaque jour Georges passait devant une petite maison très simple où vivait un vieillard. Chaque jour cet homme s'asseyait, mettant la Bible sur ses genoux. Frère Georges le saluait en passant, "Bonjour Monsieur," et l'ancien de rendre son salut : "Bonjour, Père."

Georges décida d'aller parler **à l'ancien, parce** que jusque là, il le saluait seulement de loin. "Bonjour, Monsieur, je suis frère Georges", lui dit le jeune missionnaire. "Bonjour, Père ; mon nom est Raymond". Georges lui tendit la main et lui demanda : "Monsieur Raymond quel texte êtes-vous en train de lire dans la Bible ? Je vois que tous les matins, quand je passe ici, vous êtes en train de lire la Bible". Monsieur Raymond regarda Georges et lui répondit : "Parce que vois-tu, Père, je ne sais pas lire. Mais toi, Père, tu as raison : tous les matins je m'assieds ici et demande au Seigneur qu'il me dise une Parole pour me guider aujourd'hui. Et -ne croiriez-vous pas, Père-, chaque matin Dieu me donne une de ses paroles. Il n'y a jamais manqué."

C'est précisément cela le premier pas de la *Lectio*: S'asseoir "dans le silence de Dieu", confiant en la fidélité de sa Parole. Comme le dit un moine bénédictin : "Il ne peut y avoir de parole sans silence. La parole sort du silence et y retourne. Aucune parole ne peut avoir profondeur, vérité, ou efficience si elle n'émerge du silence, si elle n'exprime le silence, au lieu de l'anéantir."⁴ Et Maître Eckart, mystique dominicain du 14^e siècle, dit : "Si Jésus doit parler dans l'âme, elle doit être seule et silencieuse. Alors Il entre et commence à parler."⁵

2. LECTURE / PROCLAMATION DU TEXTE

Réunis en communauté, ou personnellement, après un temps suffisant de silence, on lit le texte biblique tranquillement et clairement. On peut choisir pour la *Lectio* un des textes de la liturgie du dimanche qui vient, (ou un autre texte qui semble convenir). On écoute les mots, en les laissant tomber dans une terre fertile (cf. Mc 4, 3).

Quand nous faisons la *Lectio* en communauté, il est bon d'écouter le même texte proclamé deux ou trois fois, et si possible, par plusieurs personnes ; avec des pauses de silence entre chaque proclamation. Écoutons comme des mendiants, comme le faisait Monsieur Raymond, en espérant qu'un mot ou une phrase du texte nous parle, qu'elle nous atteigne de façon particulière et tombe dans la terre fertile de notre cœur. Que voulons-nous dire à Dieu avec cette parole ? Comme le jeune Samuel, nous nous tournons vers Dieu, "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute" (1 Sam, 3,10).

La lecture du texte en cette deuxième étape n'est pas tout d'abord une lecture intellectuelle. Nous n'essayons pas de comprendre le texte pour en tirer des

⁴ Cyprian Smith, *Way of Paradox*, p.59

⁵ Maître Eckart. Traités et sermons. Sermon 1

conclusions. Ce pas viendra plus tard. Maintenant, mettons-nous seulement devant la Parole, les mains et le coeur ouverts, espérant que Dieu nous parle. La fresque de Fra Angelico, où Saint Dominique est assis au pied de la croix, contemplant la Parole, rend bien le sens de cette seconde étape. Cette petite parabole peut nous aider aussi à mieux le comprendre.

“Un jour, un rabbin fut rejoint par un groupe de ses étudiants qui discutaient entre eux sur le sens d’une partie difficile de la Tora. Il demanda qu’on lui montre la page ; il leur demanda ce qu’ils voyaient là. “Les mots sur lesquels nous discussions”, répondirent-ils, les marques noires sur la ‘page’. “Correct”, dit le professeur, “Les mots contiennent la moitié du sens. Les espaces en blanc, entre les mots, sont le lieu où nous devons trouver l’autre moitié du sens”.⁶

3. MEDITATION

Ce pas est, ô combien, le pas le plus important de la *Lectio*. Après avoir écouté et accueilli un mot ou une phrase du texte, notre “parole sacrée”, nous commençons à l’apprivoiser, à la mastiquer, à la ruminer. Le prophète Ezéchiel raconte ainsi son expérience méditative :

“Je regardai, et voici qu’une main était tendue vers moi, tenant un volume roulé. Il le déploya devant moi: il était écrit au recto et au verso; "Lamentations, gémissements et plaintes." Il me dit: "Fils d'homme, ce qui t'est présenté, mange-le; mange ce volume et va parler à la maison d'Israël." J'ouvris la bouche et il me fit manger ce volume, puis il me dit: "Fils d'homme, nourris-toi et rassasie-toi de ce volume que je te donne." Je le mangeai et, dans ma bouche, il fut doux comme du miel. » (Ez 2,9-3,3).

Chaque personne se laisse habiter par un mot, ou une phrase, dans le silence intérieur, et la poursuit durant la semaine. Sebastian Painadath sj, écrit : le mot *méditation* vient du verbe latin *meditare* qui signifie ‘aller au centre’.. C’est un voyage (promenade) au centre divin de notre être.”⁷

Quand nous faisons cette étape communautairement, après la deuxième proclamation du texte, il faut faire ECHO à cette parole. En pratique, chaque personne dit à haute voix le mot ou la phrase qui l’a frappée dans le texte. Nous ne commentons pas le texte ; nous partageons seulement notre parole sacrée avec les autres. Il arrive que deux ou trois personnes donnent en écho le même mot. Écoutons tous les échos, reconnaissant le mouvement de l’Esprit dans la communauté. La Parole cache en elle-même un trésor. Nous la méditons jusqu’à découvrir “la perle de grande valeur” (Mt 13, 4-6).

Jeudi, vendredi, samedi

4. CONTEMPLER LA PAROLE DANS LE MONDE

“Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nos mains ont touché du Verbe de Vie... nous vous l’annonçons” (1Jn 1, 1-2). Pendant la

⁶ Laurence Freeman, OSB, *Jesus :Le maître intérieur*, trad. M. Puebla (Buenos Aires : Ed. Bonum, 2005 , 4, p.84

⁷ Sebastian Painadath, sj, *Le Voyage Spirituel*, (Dehli : ISPCK, 2006), 7

semaine, après avoir écouté et médité le texte biblique personnellement et communautairement, nous découvrons du même coup –avec les yeux et les oreilles ouvertes- la présence active de la même Parole dans la réalité du monde qui nous entoure. Cette contemplation est une partie de notre vocation prophétique. Dieu nous parle à travers tout ce qui nous entoure. La percevons-nous dans la vie quotidienne, dans les signes des temps ? Que nous dit-elle ?

“Avoir le courage du futur, c'est d'abord être capable de jeter sur toutes choses un regard neuf... Or, le Christ nous a appris à voir les choses, les gens, les événements avec des yeux neufs... Ils sont aussi : signes des temps, chemins vers Dieu, présence de Dieu, paroles de Dieu.. ».⁸

5. ORAISON

Tout en continuant de ruminer les paroles du texte, nous répondons au Seigneur avec des mots et des sentiments qui viennent du cœur. Notre écoute nous a rendus plus attentifs aux situations actuelles du monde, nous pouvons alors nous adresser à Dieu en réponse à sa Parole. Notre dialogue priant avec Dieu peut se faire à un niveau personnel et communautaire ; il peut prendre beaucoup de formes : par la reconnaissance et la joie ; ou en nous adressant à Dieu avec crainte et larmes ; en lui présentant nos inquiétudes, en lui exprimant avec amour la bénédiction par le chant, et la louange ; par la prière d'intercession ; ou tout simplement, en se tenant en sa présence dans le silence et l'adoration. La prière n'a pas qu'une seule forme. Nous nous tenons devant Dieu qui s'est approché de nous le premier.

6. ETUDE ET REFLEXION

Après avoir écouté, partagé et prié la Parole, vient le temps fructueux de l'étude. L'étude est, dans la tradition dominicaine, une dimension de la prière. Les deux temps se complètent. Comme dit le frère Timothy Radcliffe, OP :

“Etudier n'est pas apprendre comment être intelligent mais comment écouter. Cette réceptivité, cette ouverture de l'oreille qui marque toute étude, est en fin de compte, profondément liée à la prière. Toutes deux exigent que nous soyons silencieux et attendions dans l'espérance que la Parole de Dieu vienne à nous pour attendre du Seigneur ce qu'Il nous donnera.. La véritable étude fait de nous des mendiants.”⁹

Faire cette étape en communauté, c'est un peu comme si nous avions mis en commun nos pains et nos poissons, les fruits de notre travail. Jésus a multiplié ce partage en abondance. On peut étudier en petits groupes ou diviser le travail entre les différentes personnes puis partager les fruits de ce travail à toute la communauté.

Dimanche

7. LA MISE EN PRATIQUE ET LA PREDICATION

⁸ Vincent de Couesnongle o.p, le Courage du futur

⁹ Timothy Radcliffe o.p - La source vive de l'espérance. Janvier 1996

La communauté, ayant reconnu la présence de Dieu dans sa Parole et dans son peuple, répond par la pratique de l'amour, de la miséricorde, et de la justice. Pour nous dominicains et dominicaines, nous incarnons notre *Lectio* par la prédication et par la mise en pratique de notre vie chrétienne dans le vécu quotidien. Nous sommes les mains, les yeux, les oreilles, le cœur – ce, qui revient à dire – le Corps du Christ dans le monde. Nous découvrons ce que signifie être une 'sainte prédication', une manifestation du Verbe incarné aujourd'hui. Nous partageons avec le monde les fruits du Royaume que nous avons découvert en rencontrant la Parole de Vie.

Une forme concrète pour exprimer la dynamique hebdomadaire de la *Lectio Divina* pourrait être une prédication le dimanche par une soeur de la communauté, en utilisant le texte qui a été prié durant la semaine. Cette prédication brève, (5-7 min.) pourrait se faire par exemple pendant la célébration des Vêpres, et serait une expression de l'écoute orante de toute la communauté.

Tous les jours

8. CONTEMPLATION

La contemplation n'est pas une simple étape dans la *Lectio Divina*. C'est un don gratuit de Dieu qui normalement nous surprend au moment où nous l'attendons le moins. "C'est la connaissance de Dieu imprégnée d'amour" (saint Grégoire le Grand), et elle devient réalité en nous quand Dieu "met en lumière sa Parole" dans l'âme, (Maître Eckart). Parfois nous pouvons reconnaître ce moment où la Parole de Dieu naît en nous, mais la plupart du temps, nous ne pouvons l'observer, c'est l'oeuvre silencieuse de l'Esprit. La contemplation se reconnaît à ses fruits. Elle consiste à vivre dans le moment présent en proximité et dans l'intimité avec Dieu, en communion avec le prochain.

"La prière contemplative n'est pas un travail à mi-temps. Il n'y a pas de contemplatifs à temps partiel. Vivre en présence de Dieu doit être aussi naturel pour le chrétien que respirer l'air qui nous entoure ; c'est l'expression spontanée de notre amour pour le Seigneur, à savoir que nous sommes fils et filles de Dieu."¹⁰

"Le contemplatif est une personne qui a risqué son esprit au désert – au-delà du langage, au-delà des idées- où Dieu se trouve dans la nudité de la confiance maximale... dans le fait d'être pauvres et incomplets."¹¹

"Toi, Eternelle Trinité, tu es comme une mer profonde. Plus je te cherche et plus je te trouve et plus je te cherche. Tu es insatiable ; toi en qui dans la profondeur, l'âme se rassasie et demeure actuellement affamée de toi... impatiente de te voir dans la lumière de ta lumière."¹²

¹⁰ Henri Le Saux, OSB - Abhishiktananda

¹¹ Thomas Merton OCSO

¹² Sainte Catherine de Sienne, Dialogo